

Un laissez-passer qui renforce le nombre des opposants

En choisissant de ne communiquer physiquement qu'avec les mairies, Enedis annonce son mépris mais aussi sa peur de la contestation sur le terrain. Et la contestation n'en sort que plus renforcée :

- Pour les quelques maires qui s'engagent par conviction à demander au moins un moratoire afin d'y voir plus clair. Ces maires-là doivent ressentir le mépris d'Enedis pour leur fonction. En effet, les présentations sur écran orientées uniquement sur les avantages de ce compteur, mais aussi les invitations au meilleur restaurant de la ville, ont dû éveiller leur sens de la démocratie, ici bafouée.

- Pour les habitants des villes et villages où agissent d'abord des personnes se regroupant souvent en simples collectifs, puis les habitants isolés sidérés de recevoir une lettre de changement de compteur quelques jours avant alors qu'ils n'en ont jamais rien su.

Après la panique, la résignation, quand les poseurs arrivent. La boucle est finalement bouclée et le maire n'a plus qu'à attendre que le calme revienne...

Les opposants sur le terrain

Qui sont ces gens ? De gauche comme de droite, avec une légère majorité de femmes. D'abord des plus de 50 ans qui ont connu une vie moins sophistiquée, puis très rapidement des couples avec enfants, des moins de 30 ans, plus intéressés par le concept de l'union de personnes si différentes que par la contestation elle-même mais reprenant à leur compte le vieux dicton « il n'y a pas de fumée sans feu ».

Ainsi, toutes les strates de la société y sont représentées et c'est ce qui étonne les pro-



Tournée de sensibilisation et d'information au marché d'Albi, dans le Tarn, par le Collectif la Mouline-le Gô auprès de la population locale.

Linky, lors des nombreuses réunions à travers la France, qui croyaient n'y croiser que des jeunes et vieux « babas cool gauchisants ».

Placés au pied du mur, les opposants s'organisent de plus en plus pour ne pas avoir à vivre dans la peur de l'attente. On voit alors apparaître des professions dites intermédiaires comme des professions libérales, des professionnels de la santé, des artisans et des commerçants, qui augmentent alors le niveau d'implication dans l'organisation avec des retraités tous disposés depuis le début à aider.

Et c'est alors l'effet inverse de celui recherché qui va se produire au fur et à mesure des poses de compteurs : une élévation du niveau de l'opposition et, puisque l'on touche à la démocratie, une orientation juridique du débat. Mais avant tout, et conséquence directe d'une meil-

leure organisation, un nombre suffisamment élevé d'opposants dans chaque ville et village pour donner au moins matière à réflexion à chacun de leur maire.

Derniers remparts, les maires ont un rôle à jouer

La politique d'Enedis visant à ne communiquer que « par omission » auprès du grand public, couplée au travail de l'ensemble des pro-Linky, pourrait mener à une opposition sans cesse renforcée par le rythme effréné des poses des compteurs.

Toutes les parties s'obligent ainsi à une sorte de course contre la montre, qui pourrait dégénérer et mettre en cause le manque de clarté d'Enedis. Les maires, derniers remparts, ont un rôle d'arbitre à jouer ■

Les autres compteurs communicants

Il existe trois autres types de compteurs dits « communicants » :

- les compteurs de gaz Gazpar, dont les opposants au Linky surveillent l'arrivée ;
- les compteurs d'eau avec télérelève en pied d'immeuble, qui préservent l'emploi et la santé (ils n'émettent qu'à la demande du télérelève) et qui sont aujourd'hui installés dans le Tarn à Lescur de Albigeois et à Albi ;

- les compteurs d'eau à télérelève à distance (par ondes hertziennes), installés dans le Tarn à Terssac et Saliès par exemple, dont le déploiement dans les communes n'est pas annoncé et, parfois même, dans le cas d'une gestion privatisée de l'eau, est ignoré du maire, qui ne l'apprend qu'une fois la pose commencée ; il est alors indispensable de refuser cette pose « sauvage », ce qui est d'autant plus facile que les compteurs d'eau sont installés à l'intérieur des propriétés.

Pour les compteurs d'eau comme de gaz, les opposants, pour la plupart, n'en sont qu'à l'analyse technique mais doivent se mobiliser en urgence car le déploiement est déjà antérieur à celui du Linky. Qui le sait ?



> Marc Langlois.

Initiateur de l'association CMGA, Collectif la Mouline-le Gô Association, du nom du quartier d'Albi où il habite, qui a pour but de réunir les opposants au Linky d'Albi et des communes de son agglomération par une information en dehors des partis politiques et par la non-violence et le dialogue.

> Contact

Pierre Galloy
Tél. : 06.63.73.30.68
Site : <http://pas-de-linky-ici.fr>